

Hors-thèmes

L'apport des nouvelles technologies pour favoriser la motivation des apprenants à travers différentes expérimentations : e-learning, application cartographique pour smartphone et podcast

ADAMI Sylvain
Université
Aoyama-Gakuin
sylvius@hotmail.com

DURRENBERGER Vincent
Université Keio
durrenbergerv@me.com

MOUTON Ghislain
Université Int. d'Okinawa
hitsujiji@gmail.com

1. Introduction

L'apprentissage du français au Japon au niveau universitaire est marqué par certaines caractéristiques, dont en particulier les difficultés rencontrées par les étudiants (notamment à l'oral) et leur faible motivation (Ohki et al., 2009). Pour pallier à ce problème, nous avons choisi d'utiliser les nouvelles technologies. Bien entendu, cette utilisation n'est pas une fin en soi, mais s'inscrit dans un dispositif d'apprentissage (Mangenot, 2000). Les expérimentations présentées ci-dessous sont ainsi basées sur des choix théoriques et méthodologiques bien précis (Guichon, 2012). Nous proposons dans cet article de décrire ces expérimentations et d'apporter une réflexion sur leur impact dans le développement de la motivation des apprenants dans leur apprentissage.

2. AoFrance, un programme de e-learning pour améliorer l'apprentissage du français

Le programme AoFrance est un programme de e-learning dispensé en complément du cours de conversation de 1^{ère} année du département de français de l'université d'Aoyama-Gakuin. Il a été créé afin de tenter de remédier aux difficultés rencontrées par les étudiants pour développer leurs capacités de compréhension et d'expression orales. En effet, la plupart des étudiants sont grands débutants à leur arrivée en 1^{ère} année et un seul cours par semaine d'1h30 en français n'apparaît pas suffisant pour les faire progresser de manière significative, d'autant plus qu'ils évoluent dans un environnement non francophone. Ne pouvant pas rajouter de cours supplémentaire, nous avons fait le choix d'enrichir le cours de conversation en présentiel par une formation e-learning. Ces deux approches sont complémentaires, le manuel de conversation et la formation e-learning ont été conçus en parallèle et peuvent difficilement fonctionner l'un sans l'autre. Le cours permet de faire le e-learning en autonomie, et le e-learning facilite la compréhension du cours car la progression est relativement soutenue. Cela permet de favoriser la régularité de la pratique, de l'écoute et d'être exposé à davantage de documents authentiques.

L'intérêt de cette formation réside dans la possibilité de travailler en dehors de l'université, par exemple à la maison. La prise en considération du e-learning dans la notation du module (20% de la note finale) apporte la motivation nécessaire pour l'étudiant.

Cette formation leur permet ainsi de développer un nouveau savoir-faire, le travail en autonomie, qu'ils peuvent ensuite réutiliser sur d'autres sujets.

Au niveau didactique, nous avons fait le choix d'une approche par tâches (Mangenot, 2003). Il s'agit de donner aux étudiants les outils pour pouvoir réaliser par eux-mêmes une action concrète (par exemple, se présenter, faire des achats, commander un repas, etc.). Chaque leçon est orientée vers la réalisation de la tâche finale, en donnant petit à petit le vocabulaire nécessaire, les structures langagières et des indications culturelles.

Nous avons également essayé de favoriser le développement de certaines stratégies d'apprentissage. L'enjeu est de montrer aux étudiants comment apprendre et progresser par eux-mêmes, en quelque sorte apprendre à apprendre, leur faire prendre la mesure de ce qu'ils savent déjà et de comment l'exploiter (par exemple, en analysant la situation, la gestuelle ou en faisant le lien avec un mot anglais qui existe aussi en japonais), stratégies qu'ils ont souvent utilisées dans leur apprentissage de leur langue maternelle.

Le côté culturel a également été mis en avant dans cette formation. En effet, de nombreux étudiants se sont inscrits dans le département de français car ils sont intéressés par la France. Présenter de multiples aspects culturels ne peut que renforcer la motivation des étudiants et favoriser leur apprentissage. De même, nous avons souhaité introduire une dimension interculturelle à notre formation, afin de faire réfléchir les étudiants sur les normes socio-culturelles en usage en France, et ainsi autant que faire se peut éviter les phénomènes d'incompréhension. Cette approche permet aussi de favoriser une réflexion sur sa propre culture et de développer le sentiment d'altérité, de prise en compte de l'autre.

Les différents choix didactiques et méthodologiques ont orienté la réalisation du curriculum. Chaque leçon comporte un objectif principal (la tâche finale), et des objectifs secondaires (acquisition du vocabulaire, compréhension d'un contexte culturel, etc.) (Guichon, 2006).

En ce qui concerne les supports d'apprentissage, nous avons privilégié les documents audio (au nombre de 331) et vidéo (170). Le document audio est indispensable pour la pratique de la compréhension orale, qui constitue la difficulté principale pour les étudiants japonais ; la vidéo est très intéressante car, en plus de la partie orale, elle fournit des aides par l'image qui permettent une analyse de la situation et facilitent la compréhension.

Au final, cette formation en ligne se compose de 16 leçons qui sont le pendant du manuel de conversation, pour un total de 192 activités dont 181 autocorrectives, c'est-à-dire directement corrigées par le programme informatique. Les 11 autres sont évaluées par les professeurs du cours de conversation, dont 8 orales où les étudiants doivent enregistrer leur production. Il y a également plusieurs parcours, sorte des jeux dont vous êtes le héros. Ils rencontrent ainsi différentes personnes (sous la forme de documents audio ou vidéo) qui leur fournissent des informations pour les aider à remplir leur mission ; c'est à eux ensuite de choisir leur déplacement en fonction de la compréhension des documents.

Après une première année d'expérimentation, les premiers résultats sont plutôt encourageants. Le taux de participation est très élevé (93%) et les résultats assez bons (70% de bonnes réponses), bien que le niveau de la formation soit relativement difficile. La prise en compte du e-learning dans la note explique évidemment en grande partie ces données. Mais surtout, le retour des étudiants est assez favorable (ils sont enquêtés à la fin de l'année sur la partie e-learning). Et s'ils trouvent cette formation longue et difficile ainsi

que la progression très rapide, ils estiment pour la plupart qu'elle leur a été très profitable dans leur apprentissage. Enfin, ils ont été aussi nombreux à plébisciter les aspects culturels.

3. Un site de ressources FLE en ligne d'accès libre : www.podcastfrancaisfacile.com

Dans la deuxième partie de l'atelier, nous avons vu comment travailler exclusivement avec un site Internet en classe ; le site *www.podcastfrancaisfacile.com*, d'abord destiné à une seule classe de débutants japonais, propose, après huit ans de mise à jour et de publications hebdomadaires, un contenu riche de plusieurs centaines d'articles destinés autant aux apprenants qu'aux enseignants. Dans le cadre du cours de communication, le site offre accès librement à 150 dialogues accompagnés de dossiers pédagogiques complets couvrant les niveaux A1 et A2 du DELF.

Ce site a été créé pour offrir, à terme, une certaine autonomie aux élèves qui ne savent souvent pas comment apprendre par eux-mêmes. L'utilisation d'un même site de manière régulière a pour objectif d'habituer et de faciliter la navigation des apprenants. Les



plus motivés peuvent s'abonner au flux via Facebook, courriel, podcast, Google+ ou Twitter et participer, s'ils le souhaitent, à la communauté d'utilisateurs qui s'est formée au fil du temps.

Nous avons vu durant l'atelier comment utiliser le site en classe sans connexion à l'aide des nombreux matériels (PDF à imprimer, fichiers audio à télécharger) et comment en faciliter l'accès des élèves grâce notamment à un code QR renvoyant à la page étudiée en classe ou à des révisions : certaines pages du site contiennent un dialogue, un fichier audio, un dossier pédagogique à télécharger, un quiz en ligne et une explication vidéo. Nous avons ensuite présenté les principales pages du site.

Communication : 150 dialogues y sont disponibles, la page est enrichie de deux nouveaux dialogues par semaine, ces dialogues proposent la plupart du temps des exercices autocorrectifs à faire en ligne ou à imprimer et complétés d'une vidéo d'explication. Les situations sont variées : faire des achats, se renseigner, recevoir des invités, expliquer, préparer un séjour linguistique, travailler en milieu francophone, réserver, répondre au téléphone, protester, se plaindre, interagir dans son milieu scolaire, parler de soi, donner son avis...

Grammaire : Plus de 200 exercices audio destinés à la classe ou à l'auto-apprentissage. Les exercices sont accessibles par des hyperliens dans les dialogues et les textes.

Textes : Une centaine de textes écrits pour les niveaux débutants et intermédiaires. Le site propose des textes courts portant sur la culture, la société, des faits divers ou racontant une histoire courte.

4. *Spotfrench* : une application smartphone qui stimule la curiosité des apprenants

Dans la troisième partie de l'atelier, nous avons présenté l'application smartphone *Spotfrench* et son utilisation dans les cours de FLE aux quatre coins du Japon.

Au Japon, la plupart des apprenants débutants a l'impression de n'avoir aucune affinité avec la langue française : elle est très lointaine, et donc difficile. Cependant, le

français est omniprésent au Japon, dans les villes ou à la campagne, sur des enseignes de restaurant ou sur des produits de la vie quotidienne. Mais les apprenants n'ont simplement pas conscience de ce "paysage linguistique français" (PLF).

À l'aide du projet « Machikado no furansugowosagase ! » (À la recherche du paysage linguistique français !) et de sa version numérique, *Spotfrench*, nous utilisons des photographies du PLF, afin de faire prendre conscience aux apprenants japonais de français de l'omniprésence de ce dernier. Nous observons ensuite les effets de cette prise de conscience sur leur motivation. L'objectif de *Spotfrench*¹ est de cartographier le paysage linguistique français et de faire apparaître les photos de ce PLF sur une carte sous forme d'épingles de couleur², à l'aide d'une fonction GPS. L'utilisateur a ainsi accès à une base de données lui permettant de prendre conscience visuellement de la proximité et de l'abondante présence du français au Japon.

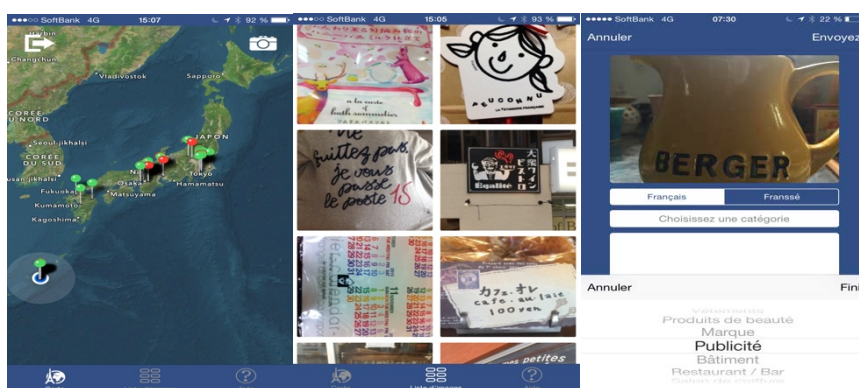


Image 1
La carte du PLF au
Japon

Image 2
La liste d'images

Image 3
Les différentes
catégories de PLF

Nous utilisons les photographies du PLF pour illustrer de manière concrète et ludique les différents points de grammaire abordés durant les leçons (fautes d'orthographe, place de l'article, différences anglais/français, erreurs de conjugaison, etc.) pendant 10 minutes, une fois par semaine. Ainsi, durant le cours, l'apprenant est *consommateur du contenu* de l'application : il consulte les photographies dans la liste d'images et sur la carte. Par contre, en dehors de la classe, l'apprenant devient *acteur de son apprentissage* en prenant des photographies de PLF autour de lui : il crée et ajoute du contenu à la base de données de *Spotfrench*. Aussi, la participation aux différents « *StampRallySpotfrench* » permet aux apprenants japonais de français de partager et de prendre conscience de l'abondance des photographies de PLF prises par leurs homologues aux quatre coins du Japon, renforçant ainsi leur identité d'*étudiant de français au Japon*.

Dans un contexte et un environnement où le français n'est pas, a priori, perçu ou visible, la stimulation de la curiosité des apprenants provoque chez eux une envie d'apprendre et d'en savoir plus sur cette deuxième langue étrangère qui leur semblait si lointaine et difficile d'accès au début du premier semestre.

¹L'application *Spotfrench* pour smartphone est disponible gratuitement sur Internet depuis novembre 2014.

²Épingles vertes pour le français "correct" et rouges pour le "français" comprenant des anomalies.

Spotfrench est désormais utilisée par plus de 350 apprenants au Japon, dans 10 universités, grâce à la participation active de plus d'une quinzaine d'enseignants de français. À l'université, dans les lycées, mais aussi dans les instituts et les écoles de langues, nous sommes sûrs que l'application a tout pour devenir un outil utile et fédérateur pour l'apprentissage du français au Japon.

5. Conclusion : le rôle de l'enseignant motivant, dans et en dehors de la classe

Les deux fils conducteurs des trois parties de notre atelier ont été : 1. Le rôle de l'enseignant motivant et motivé dans le choix et la conception des TICE et 2. La stimulation d'un apprentissage autonome (*i.e.*, apprentissage et motivation de l'apprenant en dehors de la classe) de manière ludique.

La motivation de l'enseignant est une condition indispensable à l'apparition de la motivation chez l'apprenant de français au Japon (Dörnyei, 2001). Ainsi, et comme le résume Codreanu (2009, p. 81), l'enseignant qui veut faire découvrir le français doit lui-même être motivé, car l'apprentissage d'une langue étrangère est intimement lié au plaisir qu'il procure, aux jeux qui stimulent l'attention, la concentration, la curiosité l'émotion et la découverte. Il faut donc s'interroger sur les méthodes et les moyens utilisés et essayer de les améliorer par des propositions pédagogiques concrètes qui englobent des situations qui font appel à l'humour ou à l'affect, visant ainsi l'émergence d'un esprit d'analyse critique chez l'apprenant.

En résumé, nous avons conçu des méthodes et des outils pédagogiques simples et ludiques (*i.e.*, blog, podcast, plateforme e-learning, application smartphone), facilitant l'apprentissage autonome et l'éveil aux langues et ses objectifs comme l'entend De Pietro (2007) : « le développement de la curiosité des élèves pour le fonctionnement des langues, [...] leur capacité d'écoute et d'attention pour reconnaître des langues peu familières, [...] leur capacité de discrimination auditive et visuelle, etc. ».

Références bibliographiques

- CODREANU, T. (2009), *La motivation de l'apprenant de FLE : trois études à partir du modèle expectation-valence d'Eccles et al. et du modèle de l'autodétermination de Deci & Ryan*, Mémoire de Master 2, Univ. Stendhal – Grenoble 3.
- DE PIETRO, J.-F. (2007), « L'éveil aux langues, une épice indispensable... Politiques de l'éducation et innovations », Bulletin CIIP, n°21, pp. 32-35.
- DÖRNYEI, Z. (2001), *Motivational strategies in the language classroom*, Cambridge, Cambridge University Press.
- GUICHON, N. (2006) *Langues et TICE, Méthodologie et conception multimédia*. Paris : Editions OPHRYS.
- GUICHON, N. (2012) *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Paris : Les éditions Didier.
- MANGENOT, F. (2000) « L'intégration des TICE dans une perspective systémique », *Les Langues modernes*. pp. 38-44.
- MANGENOT, F. (2003) « Tâches et coopération dans deux dispositifs universitaires de formation à distance », *Alsic*, vol. 6, n° 1. pp. 109-125.
- OHKI, M. et al. (2009), « Les causes principales de la baisse de la motivation chez les apprenants japonais de français », *Revue japonaise de didactique du français*, vol. 4, pp. 71-88.